

deux objectifs totalement opposés (doc 4)

L'action d'O. Ben Laden était hautement sollicitée dans le courant des années 1980 : saoudien d'origine, issu d'une famille de milliardaires, sa fortune ainsi que sa bonne connaissance des milieux financiers saoudiens tombaient à point nommé pour les objectifs américains, pakistanais et saoudiens. Une telle personnalité présentait en effet l'avantage de pouvoir rallier à sa cause de nouvelles personnes, tout en étant capable de faire jouer ses relations afin de faire financer des actions guerrières extrêmement coûteuses. Le dessein d'O. Ben Laden était cependant totalement opposé aux ambitions caressées par ses soutiens politiques — en premier lieu américains — puisqu'il ambitionnait l'établissement d'un pouvoir islamique en Afghanistan qui puisse être le fer de lance pour l'expansion d'un islam rigoriste dans la région centralasiatique. Mais rappelons que l'expansion de l'islamisme paraissait être un risque susceptible d'être facilement endigué à une époque où dominait une logique binaire consacrant la menace d'une simple fracture Est-Ouest dans le monde. C'est pourquoi le chef des services de renseignement saoudiens de l'époque, le prince Turki al-Faysal, n'a absolument eu aucun mal à convaincre ses homologues de la CIA de la personnalité positive du jeune Oussama : ceux-ci appuyèrent dès lors son envoi au Pakistan afin de procéder au recrutement d'une base arrière qui alimenta progressivement les groupes islamistes afghans.

- aveuglement américain obnubilé par la lutte anti-soviétique à n'importe quel prix

- Ben Laden poursuit avant tout le jihad et l'islamisation la plus large possible à partir de l'Afghanistan

Al Jazeera est " l'arme " de soft power qatari face aux monopoles de CNN (USA) et surtout de al-Arabia (Arabie Saoudite) sur le monde arabe

une apologie du terrorisme (doc 6)

- Les États-Unis occupent les lieux les plus saints de la terre de l'islam – la péninsule Arabique – pillant ses richesses, dictant leurs règles à ses dirigeants (...), et transformant leurs bases dans la péninsule en fer de lance pour combattre les peuples musulmans voisins. (...)
- En dépit de la grande dévastation infligée au peuple irakien par l'alliance croisés-sionistes et du grand nombre de morts, qui a dépassé le million, en dépit de tout cela, les Américains essaient une fois de plus de commettre d'horribles massacres. (...)
- Si les objectifs américains derrière ces guerres sont religieux et économiques, ils servent aussi à détourner l'attention sur l'occupation d'Al Qods (Jérusalem) et sur les meurtres de musulmans par Israël. (...)

Tous ces crimes et exactions commis par les Américains représentent une déclaration de guerre franche contre Dieu, son prophète et les musulmans. (...) En conséquence, et en accord avec les commandements d'Allah, nous publions la fatwa¹ suivante à destination de tous les musulmans :

« Tuer les Américains et leurs alliés civils et militaires est un devoir individuel pour chaque musulman (...). Nous appelons les oulémas² musulmans, les dirigeants musulmans loyaux, les jeunes et les soldats fidèles à lancer les attaques contre les soldats de Satan (...) ».

Communiqué annonçant la création du Front islamique mondial du Jihad contre les juifs et les croisés, 23 février 1998, signé par Ben Laden et cinq autres dirigeants islamistes.

Cité dans Dictionnaire mondial de l'islamisme, « Les Cahiers de l'Orient », Plon, 2002.

Al Jazeera (doc 5)

La chaîne internationale d'information arabe en continu a été créée par le Qatar à Doha en 1996 pour s'affranchir de ce monde de frontières. Avec des correspondants dans de très nombreux pays (tous les pays arabes), elle appuie les ambitions politiques planétaires de l'émir du Qatar Hamad al-Thani (1995-2013), de sa mère, la cheikha Moza, et de son cousin et numéro deux du pays, Hamad Ben Jassem al-Thani. Portant haut la voix du Qatar, elle vise à briser le monopole sur l'information internationale de CNN, manifeste lors de la guerre du Golfe, à faire pièce au sein du monde arabe au duopole saoudien (al-Arabia), très légitimiste envers les appareils d'État arabes, et chiite libanais (al-Manar), doté par la couverture de la guerre Hezbollah/Israël d'une immense popularité. Au-delà de toutes les espérances, al-Jazira devient la chaîne la plus populaire du Moyen-Orient. Elle accompagne la parabolisation des sociétés arabes, créant un espace de communication et un forum de discussion interarabe. Lors des grands événements régionaux (bombardements américains sur l'Irak en 1998, guerre d'Afghanistan en 2011 – où elle seule possède un correspondant à Kaboul –, guerre d'Irak en 2003, printemps arabes en 2011), elle offre un point de vue alternatif à l'information occidentale et arabe. Elle permet ainsi à Ben Laden de se faire entendre... Elle offre enfin une tribune internationale au chef spirituel des Frères musulmans, le cheikh égyptien déchu de sa nationalité Youssef al-Qardawi, qui dans « La charia et la vie », délivre hebdomadairement interprétations, prescriptions et fatwas. En 2010, la chaîne cumulerait 40 millions d'auditeurs quotidiens. Tout change très vite avec les printemps arabes, dont la chaîne est le relai puis le prescripteur enthousiaste, en faveur des Frères musulmans. Son alignement sur les interventions occidentales, puis le recul des Frères à partir de 2013, lui aliènent une très grande partie de ses auditeurs et plus encore des États⁹.

**1998 appel officiel de Ben Laden à tuer tous les Occidentaux alliés des États-Unis qu'il désigne par :
" l'alliance des croisés sionistes "**